

Le poste de douane du Risquons-Tout, autrefois situé à l'angle des rues de Gand et du chemin vert 1



© Ville de Neuville-en-Ferrain
Bureau de douane du Risquons-Tout en 1908

Au passage de la frontière, toute marchandise doit être déclarée et soumise à des droits et des taxes. Avant la révolution, ces contrôles sont pratiqués par des employés de la Ferme Générale. Il s'agit de particuliers à qui le roi concède la perception des revenus fiscaux. En 1791, la Régie des douanes nationales est créée. En 1815, un poste de douane est installé rue de Gand. Il est doté en 1848 d'un bureau dont dépendent des agents en douane et une brigade mobile. Les agents contrôlent les papiers, vérifient les autorisations et font payer les droits de douane. Les brigadiers contrôlent les arrières immédiats de la frontière et sont chargés de la répression. Ils sont organisés militairement, portent l'uniforme, sont armés et casernés. Ils sont accompagnés de leur chien dont le flair et l'ouïe en font des auxiliaires précieux.

A partir de 1950, les échanges inter-frontaliers s'intensifient et le poste du Risquons-Tout devient un poste de douane important. Il se spécialise dans le contrôle de l'importation des produits agricoles et des animaux. Dans les années 1960, plus de mille camions franchissent chaque jour la frontière.



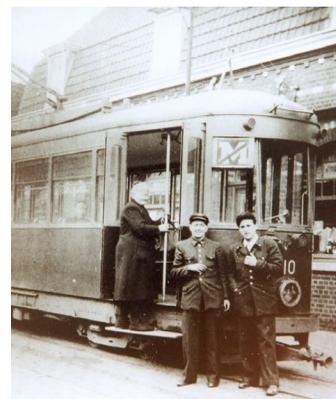
© Ville de Neuville-en-Ferrain
Un gabelou et son chien

LE SAVIEZ-VOUS ?
Le gris céleste et le rouge garance de cette plaquette rappellent les couleurs de l'uniforme des anciens douaniers.

LE SAVIEZ-VOUS ?
En avril 1955, le Risquons-tout fait l'objet d'un reportage intitulé « visite à un poste frontière ». Présenté par Pierre Tchernia, connu sous le nom de «Monsieur Cinéma». Le reportage filmé en direct évoque la vie des douaniers, le travail des chiens.

La rue de Gand, axe de développement du quartier du Risquons-Tout 2

Au début du 19^{ème} siècle, le paysage du Risquons-Tout est essentiellement rural. Avec la création du poste de douane et le développement des échanges inter-frontaliers, l'habitat et les commerces se développent autour des rues de Gand, du chemin vert et du sentier de la douane. En 1846, 181 habitants sont recensés. Ils sont 442 en 1880. Le quartier devient un vrai hameau avec une vie sociale intense. Vers 1910, il compte une quinzaine de cabarets, dont le Café de la douane, le Terminus ou le Gallodrome. L'habitat s'améliore et les rues Aristide Briand et Emile Zola sont aménagées.



© association IMATRAM

Les maisons de douaniers 3

A la fin du 19^{ème} siècle, le poste de douane devient un bureau de 1^{ère} classe comprenant une maison de receveur, une maison de contrôleur et une caserne pour 25 ménages. Les maisons situées du n°161 au 171 abritaient les brigadiers et leur famille. Les jardins ont été remplacés par un parking.

En 1993, les accords de Schengen introduisent la libre circulation des hommes et des marchandises. Le poste de douane est fermé. Un incendie le fait disparaître définitivement du paysage actuel.



© Ville de Neuville-en-Ferrain
Commerce frontalier dans les années 1950, côté Mouscron

Les échanges franco-belges

La frontière n'empêche pas les hommes d'échanger. Les rencontres sont fréquentes dans les cafés, les épiceries, mais également lors de fêtes organisées de chaque côté de la frontière.

Chaque 3^{ème} dimanche d'octobre, une ducasse franco-belge est organisée. Elle s'étend de l'église Saint-Paul à Mouscron jusqu'à l'hôpital Gustave Dron. Elle perdure jusque dans les années 1970. Le restaurant le Gallodrome, situé au n°1 de la rue Emile Zola a été construit en 1933. C'était autrefois un lieu réservé aux combats de coqs. Les Belges, amateurs de ce type de divertissement, étaient présents en nombre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors des combats, les coqs sont classés selon leur poids en 4 catégories. Leurs pattes sont équipées d'ergots en acier de plus de cinq centimètres. Les paris s'engagent pour un des deux coqs. Un bon coqueleux est capable de juger très rapidement quel coq va gagner le combat en observant son plumage et son degré d'agressivité. Les animaux combattent sur une piste ovale de 3 x 2m entourée d'une barrière. Trois arbitres contrôlent la régularité du combat qui ne doit pas excéder plus de six minutes. En 2001, les combats de coqs ont cessé au Gallodrome. Toutefois, l'arène où étaient organisés les combats a été conservée et reste visible par les clients du restaurant.

Les Hauts de France est la dernière région de France où les combats de coqs sont encore autorisés.

La contrebande, une pratique locale répandue

En raison d'une législation plus souple, certains produits sont vendus moins chers en Belgique. La contrebande

consiste à faire passer de l'autre côté de la frontière des marchandises non déclarées. Cette pratique accapare une bonne partie de l'activité douanière. Il existe en réalité deux types de contrebandiers : les professionnels qui pratiquent la fraude avec intensité et les amateurs appelés

« pacotilleurs » dont le seul but est d'améliorer le quotidien. La fraude « de pacotille » est de loin la plus répandue. Hommes, femmes, enfants y participent. Tous font preuve de ruse et d'habileté pour rapporter discrètement les produits convoités : tabac, pétrole, café, chocolat, dentelle et de l'essence après la Seconde Guerre mondiale. Des objets sont spécialement inventés : bidon anatomique pour le transport de l'alcool, semelles de chaussures creusées pour le tabac et allumettes, poussette à double fond, presse à tabac. Les femmes dissimulent les marchandises dans leur corsage, leurs bas ou sous leur robe. Jusqu'aux années 1950,

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'appellation « Risquons-tout » proviendrait de la pratique de la contrebande qui s'exerçait à cet endroit. Les fraudeurs qui tentaient d'échapper aux contrôles et aux taxes s'élançaient dans leur activité plus ou moins avouable en s'écriant « Risquons-Tout ! ». Une autre source évoque l'existence d'un homme au milieu du 18^{ème} siècle qui aurait décidé de construire une habitation à usage de cabaret sans en avoir vraiment les moyens de le faire d'où le nom de « Risquons-Tout ».

les voitures sont rares. Les fraudeurs sont le plus souvent des piétons empruntant des chemins de terre. La douane installe une série de guérites et barrières aux extrémités des chemins débouchant de la Belgique. La rue du chemin vert n'échappe pas aux contrôles.

Les blockhaus 4

Edifiés en 1939, ils témoignent d'une époque où la frontière, symbole d'autorité et d'indépendance entre deux États, devait être défendue bec et ongles contre toute tentative d'ingérence extérieure.

La route du Risquons-Tout 5

Le passage de milliers de camions au poste frontière occasionne de nombreux désagréments pour les résidents (bruit, encombrement). En 1972, un parking pour poids lourds est édifié à proximité du bureau de douane, côté Belgique, afin de faciliter le contrôle des camions. En 1991, une nouvelle route est construite pour désengorger la rue de Gand : la route du Risquons-Tout. Elle contourne à travers champs la ZI de Neuville avant de s'embrancher sur la rue du Vertuquet qui relie directement l'A1.

Guérites, barrières et autres bureaux douaniers 6

Vers 1870, la rue du Dronckaert est aménagée en route départementale. Un second bureau de douane est ouvert en 1883. Edifié à l'angle des rues du chemin vert, du chemin des Meurins et du Dronckaert, il est de moindre envergure que celui du Risquons-Tout.



© Ville de Neuville-en-Ferrain

Guérite située devant le café La Croisade, rue du Dronckaert vers 1950

En 1937, le bureau est fermé en raison du mauvais état de la chaussée et il est détruit en 1940 par les Anglais.

La route est coupée par une barrière à hauteur de la croisade. Elle est rouverte au trafic en mai 1964. Interdite aux transporteurs, elle est réservée spécifiquement aux voitures de tourisme.

Dans les années 1950, un petit bureau de douane est installé au 28 rue du Dronckaert. Il sert de point de ralliement aux gabelous qui patrouillent le long de la frontière. D'autres points de contrôle sont installés pour lutter contre la fraude. Ainsi, l'intérieur de Neuville-en-Ferrain est jalonné de guérites et de barrières qui disparaîtront vers 1962.

La rue de Reckem 7

En 1968, en raison des liens d'amitié noués entre les Villes de Neuville-en-Ferrain et Reckem, la « rue du cimetière » est rebaptisée « rue de Reckem ».

La rue des Gabelous

En 2005, le quartier Berquier/Risquons-Tout s'agrandit. De nouvelles rues sont créées parmi lesquelles la rue des Gabelous. Ce nom rappelle la présence des anciens douaniers qui quadrillaient le territoire neuvillois en prononçant la célèbre phrase « rien à déclarer Messieurs-Dames ».

LE SAVIEZ-VOUS ? Sous l'Ancien Régime, les employés de la Ferme Générale sont surnommés « Gabelous ». Cette appellation provient de l'impôt sur le sel « la gabelle » qu'ils collectaient. Après la Révolution, cet impôt est supprimé mais le surnom persiste et désigne l'ensemble des douaniers.

Un esprit de frontière toujours présent

Jusqu'en 1960, il y a la fraude de pacotille et la contrebande. Puis, il y a la ruée des Français sur l'essence et les magasins belges ouverts le dimanche. Aujourd'hui le phénomène est bilatéral : les Belges passent en France pour faire leurs courses dans les grandes surfaces ou les boutiques de Lille.

Merci aux membres du comité patrimoine pour leur collaboration



neuville
en ferrain

Renseignements : service culture
Hôtel de Ville - Place du Général de Gaulle
59960 Neuville-en-Ferrain

Tel. 03 20 11 67 00

contact@neuville-en-ferrain.fr - www.neuville-en-ferrain.fr



neuville
en ferrain

Neuville cent détours

Neuville, Terre de frontière circuit découverte



Neuville-en-F. **RISQUONS-TOUT** Mouscron

Taxi ROGER
Café "AUX AMIS"
Tel. 74.56.30
31, rue de Gand
NEUVILLE-en-F.
rue du Risquons-Tout

DUCASSE ANNUELLE
DE
TARTES à POIRES
Sous le signe des Amitiés Franco - Belge
Les 20-21 et 22 OCTOBRE 1973

S.P.R.L. GAREMYNCK
Agence en Douane
IMPORT-EXPORT
BUREAUX :
Rue de l'Échauffourée
Parking Risquons-Tout
7700 MOUSCRON
Tel. 056 30943 - 35120
33614

café
au Turf
Ch de Lille, 419
Risquons-Tout
7700 MOUSCRON

café
le **bistrot**
Georgette et Guy

Festivités franco-belges Octobre 1973

SAMEDI 20 OCTOBRE 17 h. 30 Café « AU DERBY »
Vernissage des œuvres du peintre Paul VERSCHOORE, sous le parrainage de M. J.P. GRAPE, Ministre des Affaires Wallonnes (voir affiche spéciale)

18 h. 15 Café LOMBAERT. Réception des Autorités Françaises par le Comité des Amitiés F.B., le Bourgmestre de Mouscron et son Syndicat d'Initiative
Le Café VANDENBOORE recevra la Clique des Sapeurs Pompiers de Mouscron

19 h. Café Aux AMIS. Réception des Autorités Belges par le Comité des Amitiés F.B., le Maire de Neuville en Ferrain et ses Conseillers Municipaux
Le Café de la Douane recevra la Clique des Sapeurs Pompiers de Mouscron

19 h. 30 **Cortège des Allumoirs** avec la Clique des Sapeurs Pompiers de Mouscron, Départ face Café AUX AMIS
Distribution de Friandises et Gâteaux aux enfants porteurs d'un Allumoir
CONCOURS DU PLUS BEL ALLUMOIR avec de nombreux lots
20 h. CAFE AUX AMIS **Grande Fête Annuelle**

Histoire de la frontière...

En 1668, Louis XIV sort vainqueur de la guerre de dévolution menée contre l'Espagne. Avec le traité d'Aix-la-Chapelle, la Ville de Neuville-en-Ferrain devient française.

En 1820, le traité de Courtrai appelé aussi « traité des limites » stabilise la frontière septentrionale de la France aux limites de Neuville. Ce traité est signé entre la France et le royaume des Pays-bas car la Belgique n'existe pas encore. Elle naît officiellement en 1830.

La frontière franco-belge parcourt 620 km dont 3,2 km entre Neuville-en-Ferrain et les communes de Menin et Mouscron.

Cette limite qui sépare deux États souverains est simultanément coupure spatiale et lien social.

En imposant des contrôles et des taxes pour tous ceux qui la franchissent, elle est une entrave pour la libre circulation des marchandises et des hommes. Cette situation donne naissance à des pratiques singulières qui ont marqué l'histoire locale.

La frontière est aussi un lieu où les contacts avec l'étranger sont les plus faciles et les plus immédiats. Elle fait naître chez les frontaliers un esprit particulier.